AVIS

Nous prions nos lecteurs et elle. abonnés de nous faire parvenri le Ici les sensations se confondent au plus tôt le prix de leur abonnement de 1898, s'ils ne l'ont pas encore payé, et aussi celui de 1899 qui est maintenant dû. Ils nous rendront un grand service et nous permettront ainsi mères; si les hommes l'oppriment, la de continuer l'œuvre que nous nature est là pour l'accueillir. nous sommes donnée à accomplir le rapatriement des canadiens-français des Etats-Unis et la colonisation de nos territoires. Nous exprimons l'espoir que notre appel sera entendu

GLOIRE A LA FRANCE.

France, empire de l'honneur, de la fraternité et de la gloire ; France, mattresse du monde ; France, le soutien des lettres, des sciences et des

arts, je te salue ! Combien de fois n'as tu pas soutenu, parmi les autres nations, la justice ou l'honneur outragés? Et combien de fois n'as-tu pas imposé ton nom aux peuples qui avaient pour maxime: "La force prime le droit".

maxime: "La force prime le droit".

Oui, tu fus toujours la première à éclairer le monde par l'éclat de ton génie. Un Dieu daigna toujours te protéger à l'heure du danger. Et cette guerre funeste, où l'Anglais, maître de presque tout tou territoire, te réduisant à toute extrémité, mit les peuples à deux pas de la barbarie; mais cet échec d'un moment ne fut propre qu'à te faire briller d'un nouvel éclat.

Tu reparus, grace à la protection divine, par la force d'une jeune vierge qui te retint au bord de l'abime de la décadence. Le ciel se déclara ton protecteur, l'andace de tes enfants te découvrit un nouvel horizon; tu fus reine encore, par le sceptre de la pen-

Mais où se trouvait celle qui t'avait sauvée † Que lui reprocha-t-on à cette jeune et simple fille † à cet ange descendu du ciel ! Parle, Histoire, et fais connaître le bien et le mal.

Français, pleurons sur sa fin pré-maturée | Le ciel a été jaloux de la terre ; la mort cruelle l'a réclamée pour sa térrible fêta !.......

Notre air sersin, notre climat rient, ont inspiré Racine et Corneille, les arcs-en-ciel qui parurent dans un aiè-cle de guerres, brillants et variés, comme ces messagers du beau temps au miliou de l'ouragen.

Boilesu, Lamartine, Victor Hugo,

et vous, intrépides voyageurs, avides de contrées neuvelles, bien qu'aucune d'elles ne pût vous offrir une beauté comparable à celle de votre France, joignes votre gloire à celle des poètes i Artistes, (savants, philosophes vous êtes sussi les enfants de ce doux pays qui, tour à tour, développe l'imagination, anime la pensée, excite le couvage, endort dans le bonheur et semble tout promettre et tout faire oublies blier.

Connaisser-vous cette terre où les, oliviers étendent leurs rameaux toujours verts, où la vigue donne un fruit délicieux et une liqueur qui in-fuse de nouvelles forces aux homfuse de nouvelles forces aux homsues i Connaissez-vous ce pays que
les rayons des sieux fécondent avec
amour i Avez-vous entendu les sons
mélodieux qui célèbrent la douceur
des nuits i Avez-vous respiré ces parfums, luxe de l'air, si purs et si doux.
Répondes-nous, étrangers, la nature,
ches vous, est-elle si belle et si bienfaisante 4

Ailleurs, quand les calamités socia-les affigent un pays, les peuples s'y croient abandonnés de la divinité, mais ici nous sentons toujoure la pro-tection du ciel, nous voyons qu'il s'in-téresse à l'homme et qu'il daigne nous traiter comme de nobles crés-

Ce n'est pas seulement de pampres et d'épis que se couvrent nos campa-gnes, mais la nature se pare encore d'une multitude de plantes et de fleurs qu'elle prodigue sous nos pas comme à la fête d'un souverain. Les plairire délicate sont goûtés par

monuments, sa contrée à la fois antique et printannière ; les plaisirs d'un peuple avide ne sont pas faits pour

avec les idées ; la vie se puise toute entière à la même source ; l'âme comme l'air, occupe les confins de la terre et du ciel. Ici, le génie se sont à l'ai-se, parce que la réverie y est douce : s'il s'agite, elle le calme ; s'il regrette un but, elle lui fait don de mille chi-

ton aspect, ô France! fait songer sux vertus de l'âge d'or, et l'homme s'y trouve heureux pour s'y supposer

coupable. Ainsi, ta main secourable est toujours prêtre à guérir les blessures de l'esprit et du cœur ; les peines et les chagrins sont inconnus, ear ils s'en-volent comme l'birondelle sgile, en admirant les œuvres d'un Dieu de bonté, en pénétrant le secret de son amour : les revers passagers de notre vie éphémère se perdent dans le sein fécond et masjestueux de l'immortel univers.

Il est des peines, cependant, que notre ciel consolateur ne saurait effacer ; mais dans quel séjour les regrets peuvent-ils porter à l'âme une impression plus douce et plus noble qu'en ces lieux!

Ailleurs, les vivants trouvent à peine assez de place pour leurs repides courses et leurs ardents désirs ; ici, l'esprit trouve une horizon assez large, l'océan leur rappelant l'infini, les monuments leur remettant en mé-moire les anciens et leurs œuvres.

Les obélisques, les musées, toutes les merveilles de l'Egypte et de la Grèce se sont réunies ici, comme si le génie attirait le génie, et qu'un même lieu du ranfermer tout ve que l'hom-

me s pu mettre à l'abri du temps.

Notre vie simple est à peine apert que ; le silence des vivants est un hommage pour les morts : ils duren

et nous passons.

Eux seuls sont honorés, eux seuls sont oélèbres, notre existence actuelle ne laisse debout que le passé, il ne se fait point de bruit autour des souvenim. Tous nos chefs d'œuvres sont l'ouvrage de ceux qui ne sont plus.

Le froid et l'isolement du sépulore sous ce beau ciel poursuit moins les esprits ; car la transition de la vie à la mort paraît plus douce aux habi-tants de la belle France qu'aux habi-tants de la froide et morne Allemagne. Le soleil, comme la gloire, ré-

chauffe même la tombe.

Ainsi donc, la pointe de la dou-leur est émoussée ; car on se livre avec moins de crainte à la nature, à cette nature dont le Créateur a dit : "Voyex les lis de la campagne, ils ne travaillent ni ne filent, et cependant nul vêtement de roi n'a jamais pu éga-ler la magnificance dont j'ai revêtu ces simples fleurs.

PAUL CALMET.

LA FEMME

Lorsque Dieu, plein d'amour pour l'homme, voulut lui faire son premier don, il lui donna la femme pour se-mer son chemin de fleurs et illuminer son horison. L'homme fut le seigneur et la femme l'ange du Paradis terres-tre. Lorsque la femme succomba à sa faiblesse, Dieu permit que l'homme commit son premier péché afin qu'ils vécussent réunis.

Ensemble ils sortirent de ces de-meures splendides, les pieds chance-lants, le sœur sercé de tristesse, les yeux pleins de larmes ; ensemble ils traversèrent les jours, la main dans la main, tantôt doucement entrainés, sur

les flots paisibles. En frappant l'homme prévaricateur de la verge de sa justice, en lui fer-mant la porte du jardin de délice qu'il lui avait préparé de ses propres mains, Dieu, touché de pitié, voulut que quelque chose lui rappelât tou-jours le suave parfum de ces angéli-ques demeures et il lui laises la femme afin qu'en la voyant il pensat au Paradis. Donoso Contras.

En aucun temps.

une nation digne de les sentir, elle Nul remède n'a produit d'aussi bon sime son soleil, ses beaux-erts, ses effet que le Baume Rhumal 99

None n'avous pas mémoire d'avoir jamais vendu, ni même vu d'aussi belle marchandises à des prix aussi bas, et nous espérons que notre nombreuse clien èle et le public en général en profiteront, des aujourd'hui.

"NOTEZ BIEN."

ÉTOFFES À ROBES, FLANBLIETTE ET INDIENNES, Réduites de 10 070 CHAUSSURES, POUR DAMES ET MESSIEURS, à une Réduction Spéciale. CHAPEAUX DE LAINE, TOILE ET PAILLE, extraordinairement bon marché.—PAPIER à Tapisser et Vaisselle, Au Prix Coûtant.

L'exilé rêve à son pays que tu par-viens souvent à lui faire oublier ; car TABAC CANADIEN, EN FRUILLES "HAVANA ET KENTUCKEY," Nous le vendons meilleur marché, que qui que ce soit. Nous avons aussi en Stock le **Tabac Quesnel.**

Nous avons un char de "Binder Twine " en stock et Nous défions aucune Compagnie, pour la qualité et le prix. A vous Cultivateurs, de nous laisser votre Commande, dès maintenant.

GARIEPY & CHENIER

hapeaux Chapeaux

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Enfants avec garnitures dans les der-niers goûts.

Prix 25 cents en montant,

Aussi Corsets faits d'après les modèles les plus

Une visite est solficitée.

DLLE CHARBONNEAU.

La scule Modiste pariant le Français à Ed

PREDERIC VILLENEUVE, Secrétaire provisoire.

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE.

Forbes et Cie.

Marchands Generaux.

Epiceries de shoix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite. JORT SANKATCHEWAN, ALTA.

Trois Avis.

No 1.—Articles pour Messieurs La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Vou-les-vous nous aider ! Les qualités et les genres de nos marchandises garan-tissent la satisfaction.

No 8.—Chaussures

Le comfort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pou-vons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

G. H. L. BOSSANGE

LIBRAIRE-PAPETIER, En Face du Bureau de Post

d'Ecole,

de Comptes, de Lecture.

Artieles de fantsisie pour Cadeaux. Papier de Tapisserie à prix reduit. Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo,

BANQUE JACQUES CARTIER.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-mont Laviolette, G. N. Ducharme L.; J. O. Besuchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général. Ernest Brunel, Ass-Gérant C. S. Powell,

Inspecteur. SUCCURBALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traites schetées et vendues. Or amalgame acheté.

Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURBNOELLE,



CHEVAUX A VENDRE!

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultiva teurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

T. Rochon & Fils.

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Tables pour Plombiers et Maubliers Réparations de tous genies.

31, Rue Windsor, Montréa !

Desire: Rivest BARBIER-COIFFEUR.

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher. EDMONTON, Alberts.

inter chyle,

FORGERON.

A l'honneur d'informer les cultivateurs de St. Albert et des paroisses environnantes qu'il a lèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont, Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneuses, Wagons, buggies, Etc.

JULES CHAVE,

St. Albert,

Vous PARAISSEZ MALADE VOUS NE VOUS SENTEZ

- ALORS ESSAYEZ -

A SASPAREILLE DE

RAYDON.

Cette préparation est une combinaison de médecines agissant comme toniques, stimu-

lants ou purgatife. Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les ma-ladie du foie, rhumatisme etc, etc.

Préparée avec soin avec les meuilleures drogues.

PHARMACIEN.

Grand Magasin General. SAINT ALBERT, Alta,

Ayant acheter la place d'affaires et le stock de M. Ed. Brouseau, nous avons l'hon-neur d'annoncer a la clientele oue nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, a des prix moderes et que neus con-tinuerons les affaires sur le meme système que notre prameme systeme que notre pretee. NOTEZ-BIEN, que nous acheterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert & F. Perron.

A COASKE MARCHAND-TAILLEUR

FOURRURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons, eto, sur mesure.

Fourrures réparées, refaites, netloyées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.



BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les été nommé agent pour les cé- sermiers seront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

LE MONDE MODERNE

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emonton, Alberta.

Public par "The Edmonton Printing Compa-nany, Limited."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins. trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la lère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions

sur application au journal. N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée. "l'Ouest Canadien, Edmonton,"

Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

EDMONTON. 31 Aout 1899.

PREPARONS-NOUS.

Depuis quelques mois l'opinion publique dans nos Territoires commence à agiter sérieusement la question de l'autonomie provinciale et à considérer comme très prochaine l'entrée de notre pays dans la Confédération Canadienne. Nos gouvernants d'Ottawa ont semblé cette année, par leur refus d'augmenter les subsides votés pour les fins d'administration locale, vouloir forcer la main à la population des Territoires et à ne lui laisser que l'aternative de prendre en mains l'administration de ses affaires et de la

chose publique. Jusqu'à ce jour les subsides votés par le gouvernement fédéral ont suffi a rencoutrer les besoins publics, mais, comme le fait est patent, nous traversons une période de transition, la population croft rapidement, les besoins augmentent avec elle, les travaux de ponts, de chemins, routes, deviennent absolument innombrables et plus coûteux à mesure que le pays se développe. L'immigration affine dans toutes les parties des Territoires, l'organisation des districte scolaires, des districts de "Statute Labor," demande une attention immediate que nos gou. vernants de Bégina, sont dans l'impossibité de donner avec les moyens delens disposition. Done, il faut commencer à penser à un changement et a courte échéance. A quelles condit-il as dessaisir de sa tutelle? Combien y aura-t-il de provinces ! Les territoires formeront-ils une soule province? Où sera le siège du gouvernement l Voilà autant de questions auxquelles il n'est pas façile de répondre pour le moment. Disons seulement qu'il faut de l'union, de l'entente de tous les esprits, de tous les hommes de bonne volonté, pour donner à notre immense pays une constitution, des pouvoirs lui permettant d'avoir sa part d'influence dans les conseils de la nation canadienne, tout en nous donnant les moyens de favoriser l'avancement et les progrès de la colonisation et de l'agriculture, par l'établissement de grandes routes, de voice ferrées, etc. Nous demandons à nos legieurs de suivre de près

La Presse de Montréal du 22 courant publie ce qui suit à l'adresse de

la chose publique d'ici à quelques

mois et à être prête, lorsque le temps

sera venu, à prêter main forte à nos

gouvernants dans l'obtention de no-

tre franchise provinciale. Nous re-

viendrons sur ce sujet.

notre directeur : Monsieur Frédéric Villeneuve, le nouveau député local de Saint Albert Territoires du Nord-Ouest, est reparti ce matin pour Edmonton. Le succès de notre jeune compatriote, a été ra-pide, mais bien mérité. Nous connais-sons asser son talent, son amour du travail et sa tenscité, pour pouvoir lui prédire un avenir qui le rendra brillant et qui contribuera puissament à l'avancement de notre race dans le Nord-Ouest.

Nos lecteurs, en allant acheter un article annoncé dans les colonnes de notre journal, devraient dire au mar-chand : " J'ai vu votre annonce dans " l'Ouest Canadien. " Cela vous donners peu de peine, et nous rendra qui n'aille pas, de temps à autre, man-un su vice précieux.

BIENVENUE.

MM. G A Drolet, Edmond B. Drolet son fils avocat de Montréal et J. Obalski ingénieur en chef du département des mines de la Province de Québec sont arrivés à Edmonton vendredi dernier, pour faire l'inspection des travaux de draguage faits par la puissante Compagnie angiaise, qui a acheté de M. G. A. Drolet des concessions minières sur la Saskachewan.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à ces messieurs dans notre ville, qui devra tirer de leur entreprise et de leur succès aujourd'hui presqu'assuré, des avantages immenses et presqu'incalculables. M. Obalski, qui accompagne M. G. A. Drolet, est ingénieur de l'école des Mines de Paris et est une des autorités les plus compétentes en la matière en Amérique. M. Edmond Boileau Drolet est un jeune avocat auquel ses succès universitaires au McGill ont valu la médaille d'or de l'année 1899. Cordiale bienvenue

La situation n'est pas rose dans les Territoires. Le gouvernement fédéral ayant refusé une augmentation de subsides au gouvernement des Territoires à la dernière session, ce dernier va se trouver dans la pénible obligation de mettre de côté un grand nombre de travaux autorisée par la législature. Nous croyons savoir que le gouvernement fédéral veut, que les Territoires du Nord-Ouest, soient érigées en province sous le plus court délai. Et de fait, il nous faut un changement quelconque et tout changement ne saurait être qu'une amélioration sur le système actuel. L'an prochain, il faudrait \$400,000, pour faire les travaux absolument nécessaires dans les Territoires et nous n'aurons que la bagatelle de \$40,000 à \$50,000. Il faut donc se préparer à l'avenir et la seule issue possible à la crise, la seule orientation à donner à l'opinion publique, c'est l'autonomie provinciale avec toutes ses prérogatives. Nous reviendrons prochainement sur cette question.

TRIBUNE LI BRE

Nous n'entendons pas être responsables des opinions politiques ou au-tres exprimées dans cette colonne. Toute correspondance devra être signée d'un nom de plume ou du nom véritable de l'auteur qui devra en toute occasion être fournie à la rédac-

DES SAUVAGES EN DANGER

28 Août 1899.

Nous félicitons le gouvernement d'avoir nommé une Commission qui accorders, l'automne prochain, des scrips aux métis de ce pays ; c'était

Le public aurait copendant vu d'un bon œil que la Commission ne fut autorisée à n'accorder ces scrips qu'aux métis et qu'elle eut instruction de les refuser aux sauvages qui vivent dans les Réserves sous la dépendance du Département.

La plupart des sauvages ponrront prouver, en effet, devant la Commission qu'ils ont du sang métis, et par conséquent qu'ils ont droit aux scrips. C'est ce qu'un grand nembre se pro-

posent de faire.
Il est probable que nous verrons, l'automne prochain, plusieurs de ces prétendus métis qui sont, en réalité sauvages de toutes les manières, aban-donner leurs Réserves pour toucher des sorips qu'ils gaspillerent dans l'espace de quelques semaines. Et que deviendront-ils ensuite ?

Ils iront grossir le nombre de ces sauvages que le Département a sbandonnés autrefois en pareille occasion et qui maintenant trainent une vie misérable aux alentours des villes ou ailleurs et sont à la charge du public ; ou bien, prosece par la faim et la misère, ils retourneront dans les Réserves harceler ceux de leurs parents ou amis qui y seront demeurés, et seront sinsi une cause de gêne et de mécon-tentements. C'est la l'histoire de tout sauvage à qui le Département a accor-dé sa décharge.

En 1885 et 86, un grand nombre de sauvages ont obtenu des scrips. Des réserves entières se sont vilées. Que sont-ils devenus ! Sur le nombre peut-on, su moins, orter quelques fa-milles qui aient réussi à se faire un chez-soi passable ! Non, pas une seule.

Ces scrips indiens, comme on les appelle, sont preaque tous, aujourd'hui, complètement démoralisés et sont sous tous les rapports inférieurs aux sauvages demeurés sous la dépendance du Département.

Ces résultats que tout le monde sait devraient pourtant être connus de nos gouvernements. Et n'est-ce pas du devoir du gouvernement qui a hérité des riches terres de ce pays de sauver de la ruine les Indigènes qui les lui ont cédées ?

D'ailleurs un grand nombre de ces sauvages après avoir obtenu des scrips resteront encore, comme l'expérience l'a prouvé plus ou moire à charge au Département et sans qu'il ait l'espoir d'en former des citoyens passables, ayant perdu son autorité sur eux. Puis, on le sait, une des grandes richesses du pays est l'élevage qui devient de plus en plus important. Les éleveurs. qui deviennent tous les jours plus nombreux, ont droit à la protection du Gouvernement. Plusieurs se plaignent déjà de la disparition de leurs animaux, et dans la plupart des cas, ils soupçonnent ces individus qui n'ont pas de chez soi et qui campent partout. Que sera-ce si le Départe-ment abandonne des bandes entières de sauvages incapables de se faire vivre 1 La faim fait faire bien des

Un ami des Sauvages.

ECHOS ET NOUVELLES

Il est rumeur que le maire Préfontaine remplacera feu le sénateur Bellerose, au Sénat,

Un câblegramme reçu de Paris annonce que l'hon. M. Tarte va de mieux en mieux et qu'il s'embarquera très probablement à la fin du mois pour revenir au Canada.

Rumeurs politiques:

On dit que sir Henri Joly de Lotbinière sera bientôt nommé chef de la commission canadienne à l'exposition

Conformément à ce dessein, sir Henri abandonnerait, toujours selon la rumeur, son portefeuille de minis-tre du revenu de l'Intérieur, mais

avec l'entente qu'à son retour de France il aura son siège au Sénat. En ce cas, ce sersit M. Bernier, de St Hyacinthe, qui remplacerait sir Henri, dans le cabinet.

Sir Louis H. Davies, ministre de la marine et des pêcheries, a déclaré au cours d'une entrevue que M. Laurier et lui partiraient sous peu pour l'Angleterre.

Le 21 Août, le Pape a reçu en audience, 300 personne s, 16 cardinaux et plusieurs prélats. Le Saint-Père paraissait en bonne santé.

La fortune de la France est estimée à \$40,000,000,000. Celle des Etats-Unis est placée à \$47,475,000,000 et selle de l'Angleterre à \$43,600,000,-

M. A. S. Hamelin, Canadien-Francats de Montréal, qui vient de visiter l'ouest canadien a fait à son retour de grands éloges du Manitobs et du Nord-Onest.

L'Ouner Canadian, un bon petit-journal que nous lisons toujours avec plaisir, nous apprend que nos compa-triotes, établis au Nord-Ouset, sont loin d'oublier leur langue maternelle. Tant mieux ! tant mieux !—"La Tribune de Woonsocket".

Le seul moy en

walf Move the Rundy Langue

La grippe cède rapidement et surement quand on la combat avec le Bau me Rhumal. 101

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatique et amélior l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerosau. Il surschit le sang, repose les nerfs, et donne de duorgie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers,

Sonis Agents pour le Canada Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL

Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

MARCHANDISES **SECHES**

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de dlus "Chic" pour costumes de printemps.

INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les FLANNELLETTES:

Assortiment complet de Hardes Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures. NOS PROVISIONS sont des plus fraiches et des mieux choisies Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie: Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITER.] MAJIN AJ A MENOND

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que d es affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Emonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au priz coutant. Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN

HORLOGER ET BIJOUTIER,

A UN ASSORTIMENT COMPLETE DE Montres, Horioges, Agentreries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE RÉPAKATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos afia res et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montres ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des houtiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANA-DA et desquelles j'a reçu des diplômes et d'excellents certificats, pour mon habileté dans le travail des mécanismes proposants que le consideration des la travail des mécanismes proposants que le consideration de la travail des mécanismes proposants que le consideration de la travail des mécanismes proposants que le consideration de la travail des mécanismes proposants que la consideration de la travail des mécanismes proposants que la travail des mécanismes proposants que la consideration de la travail des mécanismes proposants que la consideration de la travail des mécanismes par la consideration de l habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maître dans mon art, j'ai fait de cettre branche de travail une spécialité et j'y donnerai ma plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec Je ferai tout en mon peuveir pour m'assurer la confiance de tous ceux qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique. Magasin vis-à-vis le Bureau de Poste.

Ayez l'oell sur les qualitees insurpassables des

MOISSON'NEUSES, BATEAUX, FICELLE D'ENGERBAGE, (Binder Twine)

JOHN DEERE

Les Lieuses et les Moisonneuses "DEERING," par leur facilité d traction, cont supérieures à toutes autres, par leur solidité et leur sim

La Cle d'Instruments aratoires " DERRING, " d'Ildmonton, a toujours on mains, un assortiment complet de oes instruments avec les WAGONS MOLINES et MILNER WALKER, les voitures de la "Canada Car-

riage Co, les Semeuses à Drille," American Monitor, Herses, Rouleaux, Cultivateurs et tout autre espèce d'instruments aratoires.

Réparations de toute sorte ; Agents pour les Engins et les Bouilloires LEONARD de toute dimension. Pouvoir à Chevaux et à Vapeur de toute description, Outillages complets pour Moulin à farine.

Nous ne représentant que les manufactures les plus renommées dans ces lignes de marchandises. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

Nous achèterons tous les produits de ferme.

The Deering Implement Co. Rue Queen,

ASSURAN CES

La "Manufacturers Life," La "Ontario Accident,"

La "Norwich Union Fire,

La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN. Bureau-Bâtisse du Bulletin

Compagnie de Trans-

port d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevre notre diligente attention. income the state of the

M. MCGAULEY.

NOTES LOCALES.

M. D. McNicol vice-président du C. P. R. est à Calgary.

L'exposition automnale de McLeod aura lieu les 27 et 28 Septembre.

M. Fred. Ross de la société Ross Bros., est de retour de son voyage à

M. Reinhold Matz est de retour d'une partie de chasse à Vally John-

Leurs Grandeurs Mgrs Grandin et Legal de St Albert étaient en ville mardi dernier.

John Kennedy du Poplar Lake a

été nommé gardien de feu pour les Territoires du Nord-Ouest, M. Eudore Voyer a loué la maison de Madame Béliveau qui doit prochai-nement partir pour aller demeurer à

Winnipeg. La pluie de dimanche dernier a fait monter la rivière de trois pieds ; mais cependant nous espérons que ce pellt déluge touche à sa fin,

M. Jules Royal, l'agent pro-tem des terres de la couronne nous dit que du ler janvier au 23 août, 100 "home-steads" ont été entrés.

MM. W. H. Martin et Cie viennent de recevoir un magnifique assortiment de valises qu'ils vendront à meilleur marché qu'ailleurs.

M. J. W. Castello de Calgary, inspecteur des poids et mesures, eat en ville, M. Castello visitera St. Albert et le Fort Saskatchewan avant son départ pour le Sud.

M. Eugène Gibeault fils de notre ami M. Tancrède Gibeault, s'est embarqué mardi matin pour Montréal d'où il se rendra à Joliette pour y continuer ses études classiques.

M. Eudore Voyer desire informer sa clientèle qu'il vient d'être nommé agent local pour deux importantes compagnies d'assurance sur la vie et la feu et qu'à l'avenir il ne s'occupera que de ce genre d'affaires.

Au cours de la dernière inondation le pont traversant le White Mud Creek à huit milles de Victoria fut complètement couvert d'eau; mais cependant il n'en est résulté aucun dommage.

M. Hervé J. Girard est sorti de l'Hôpital ces jours derniers où il a suivi un traitement pour une assex grave indisposition. M. Girard doit partir ces jours-ci pour aller prendre quelques jours de vacence en campa-gne, à Morinville.

MM. Larue & Picard expédient chandises au Petit Lac des Esclaves où ils ont un magasin. C'est un bon signe que nos amis font d'excellentes affaires là-bas. Nous les en félicitons mission it

Dimanche prochain aura lieu la consécration solennelle au Sacré Cœur de Jésus. Cette consécration qui se fera dans toutes les églises catholiques de l'univers est demandée par notre Saint Père le Pape.

A cette occasion Sa Grandeur Mgr Legal contribuera à rehausser l'éclat de cette fête au venent ausser l'éclat

de cette fête en venant nous honorer de sa présence.

M. J. E. Marcoux, de Springfield Mass, ancien Vice-Recteur de l'Uni-versité Laval à Montréal est en visite actuellement dans notre contrée. M. Marcoux visitera nos paroisses et se rendra d'ici, à la Colombie Britanni-

Nous nous empressons de souhaiter la bienvenue à notre distingué visi-teur. M. Marcoux est lei l'hôte du Rév. l'ère Ledue.

Jeudi dernier, à l'occasion du ma-niage de nous ami M. Eudoro Voyer avec Mademoiselle Josephine Mar-coux, est lian ches M. Ernest Hérubé une réunion d'amis qui tot des plus magnifiques.

Il y est présentation d'adresse et de cadeaux par MM. Oscar Tessier et P. E. Lessard. M. Voyer sut trouver des paroles appropriées à la circonstance pour remercier ses amis d'Edmonton pour la marque évidente de sympathie que ces derniers lui ont donnée.

L'amabilité de M. et Madame Bérubé fut telle que leurs hôtes ne purent se décider à les quitteravant une heure très avancée vendredi matin.

M. F. Villeneuve, notre directeur, est revenu de Montréal lundi soir, après une absence de trois semaines, il se déclare unchanté de son voyage.
Les canadiens de la Province de Québec, s'intéressant beaucoup aux progrès de nos gens dans l'Ouest et un grand nombre songent à vanir s'établir parmi nous. Durant son voyage M Villaneurs au des autres son voyage. ge. M. Villeneuve a en des entrevues avec sir W. Laurier et l'Hon. C. Sifton et aussi avec M. Haultain, sur des questions très importantes pour nos

La chasse aux poules de prairies commencera le 15 Septembre.

Leon Deschênes de Sanford Maine est arrivé Jeudi pour se fixer sur sa terre à Morinville, sa famille viendra le rejoindre au printemps. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. J. H. Ross, commissaire des Travaux Publics de Régina et A McKenna commissaires du Traité de l'Athabaska et de la Rivière la Paix sont de retour du Nord depuis lundi soir. Un succès complet a couronné les efforts de la commission, sauf au Fort St John où les sauvages Castors ne se sont pas rendus à l'appel des commissaires et ont refusé tout traité. MM. Ross et Mckenna ont pris le train ce matin pour Calgary.

STONY PLAIN.

M. Joseph Charbonneau a définitivement quitté Edmonton pour venir demeurer dans notre localité.

A l'avenir les premiers lundis du mois, il y aura marché chez M. D. Brox ; par conséquent, avis aux cultivateurs qui auront des produits à

Le récolte est très belle à Stony Plain, quelques jours de beau temps suffiront pour la mûrir complètement. Si la température est favorable nous aurons un rendement des plus satisfoisant.

M. Benjamin Simon fêtait dimanche dernier le 21ème aniversaire de sa naissance. A cette occasion eût lieu une magnifique soirée qui s'est prolongée jusqu'à l'aurore lundi matin.

MORINVILLE

Les traveux de l'école que fait bâ-tir M. Jolicœur, notre dévoué curé, avancent rapidement. Nous avons tout lieu de croire que les portes en seront ouvertes d'ici à quelques se-

La compagnie qui fait actuelle-ment construire le moulin à farine fait de rapides progrès. Nous espé-rons que tout sera en opération bientôt. Nous sommes heureux de constater cet avancament et nous en féli-citons les dévoués promoteurs.

VARLETES RIVIERE QUI BARRE

La récolte est en pleine opération.

M. P. E. Constantin est à se faire construire une magnifique grange de 70 x 20 pieds.

Le rendement sera considérable cette année à la Rivière qui Barre, car la pluie n'est pas tombée à cet endroit en abondance comme à Edmonton et ailleurs, 1000 at 4 show where

Precieuse ressource

Par les températures inconstantes, Baume Rhumal, est une ressour-ce inestimable, 100

DEBILITE GENERALE

Une maladie grave ne débute jamais subitement: elle est toujours annoncée par d'autres maladies qui sont: le Diminution des forces; la fatigue survient rapidement; on s'essouffle vite; on redoute les exercices physiques; 20 Diminution de l'appétit; la digestion est lente, provoque de la lourdeur, de l'assoupissement, il faut desserrer après les repas. 30 Diminution de la puissance intellectuelle: l'attention est distraite, la mémoire caprisieuse; on devient paresseux, taciturne; on recherche la solitude. Avant que tous ces symptômes de débilitation générale ne soient survenue, il est prudent d'enrayer le mal. Un régime suivi aux Pilules de Longue vie du Chimiste Bonard aura pour effet de relemiste Bonard aura pour effet de relever l'organisme, de réveiller l'appétit, de fortifier les tiasus et de revivifier le sang. On trouve ces Pilules dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la botte. Envoyées par la malle en s'adressant à la Cie Médicale France Coloniele. co-Coloniale, Botte 383 Bureau de Poste, Montréal, ou 202 rue St-Denie.

L'Echo de la Semaine, SOMMAIRE

Tempètes et cyclones.

Echos de partout.

A mon fils.
Leurs peitis péchés.
Historiettes.
Mile Clémence.
Les Glanes de la vie.
Paris dispara.
Semaine littéraire.
Le petit soldat.
Actualité scientifique.
Semaine illustrée.
Un début.
Notes mondaines.
Semaine financière.
Jeux d'esprit. B.-H. Gausseron.

zmile Deschanel.
Pierre Valdague.
Louis Dépret.
muile Pouvillon.
Comtesse Diane.
Auguste Lepage.
sdouard Petil.
Jacques Normand Jacques Normand. Ch. Marsillon. Henriot. Henry Spont.

La lutte pour la vie

La lutte pour la vie, I nécessité de combattre sans trêve, sans interruption possible de cette lutte de chaque jour, n'est pas sans avoir une influence considérable sur l'état de la santé générale et qui se traduit chez les uns par la maigreur, un teint pâle un peu olivâtre, de l'exubérance, de la nervosite; chez les autres par une excitabilité évidemment maladive, de l'irritabilité à certains moments, des rires sans joie, des pleurs sans douleur. A tous ceux et celles qui souffrent de ces misères, nous conseillons de prendre sans retard, les Pilules de Longue Vie du chimistes Bonard, et dont la formule est approuvée par la Faculté de Médecine de Paris. Dans toutes les pharmacies à raison de 50c la botte. Envoyées par la maile en s'adres-sant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, botte 383 Bureau de Poste, Montréal, ou 202 rue St-Denis.

L'ANEMIE DE LA SAISON CHAUDE

L'été agit sur notre organe à la fa-con du climat chaud ou tropical, c'est-à-dire que la chaleur affaiblit le sang, amoindrit la vitalité. De là, le manque d'appétit, des palpitations de cœur, de l'échaussement des baillements, des crampes d'estomac, de la faiblesse. L'exercice physique de-vient dans ces conditions extrêmement pénible, et, sans exercice, la nutrition se compromet encore davan-tage. Il n'est pas donné à tout le monde d'aller se réfugier su bord de la mer pour se reposer et se refaire la santé, mais en faisant un usage judi-cieux des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, on accomplira, à très peu de frais, sans déplacement et sans changement à ses habitudes, le même résultat supérieur, toujours cer-

Dans toutes les pharmacies 50c la boîte ; envoyées par la malle en s'adressant à la Médicale Franco-Coloniale No 202 rue St-Denis, Montréal.

LEST. NICHOLAS.

7. Sommaire da No. 36.-3 Août, 1899.

Fauvette au Nid (Henriette Besançon). — Les coups de tête d'Yvonne (François Deschamps) — Filieuls de Napoléon (Cap. Daurit). — La troupe de Don Galtor (End. Dupuis). — Boure aux lettres. — Tirelire aux devinettes,

Bustrations par Bren d'Amour, I. Saint, Paul de Sémant, A. Birch, etc.

Ruvol franco d'un numéro specimen sur de-mande par lettre affranchie, Librairie Ch. De la grave, 15, Rue Soufflot, Paris et, ches tous les libraires. Abonnements: Paris et Départe-ments : six mois 10 fr.; un an 18 fr.

EUDORE VOYER

Agent Général, Edmonton, Alta.

0000

Beul Agent d'assurance Canadien-Fran-c ais, pour le nord Alberts, sur la Vie et le Feu. G'occupe spécialement de cette ligne à partir d'aujourd'hui.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science Etc., Etc. Peuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et des primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage. Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagné de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an \$ 3 00 6 mols 1 50 1 00 BERTHIAUME & SABOURIN,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Aver-vous jamais considéré:10. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertlles en ri chesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra

nourrir ces populations i Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Ed-monton au Klondyke, 50 centins. N.B.—Les plus belles terres et fer-mes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles-Mines-Assurances

The said of the sa



LES SOUSSIGNES ayant été nommés com-missaires, par le Gouvernement du Canada pour tadier avec les Métis des Térritoires du Nord-Ouest, donnent par les présentes avis au public, qu'à leur retour du district d'Athabasca en Oc-tobre prochain, ils annonceront les lieux et da-tes, auxquels ils donneront rendez-vous aux Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest et, émettront des scrips pour les en-fants des Métis nés, entre le 15 juillet, 1870 et la fin de Décembre, 1885.

JAMES WALKER, ARTHUR COTE, Commissaires pour les Métis.



Soumissions pour licence pour couper le bois sur les terres du Gouvernement dans le Distirct de l'Alberta.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription: "Soumission pour limite à bois 864 "lesquelles de vront être ouvertes le 24 Août 1899, seront reçues à ce département jusqu'à midi jeudi le 24 Août 1899, pour une licence pour couper le bois sur la limite No 864, comprenant une étendue de 1.72 milles carrés, située dans le township 50, Rangs 3 et 4 à l'ouest du 5jème Méridien dans le District de l'Alberta T. N. O., décrite comme suit :—Commençant au coin Sud-Ouest de la limite à bois No 9, Block 6, aussi le long de la limite sud-est deux milles; ensuite 2 milles au sud, ensuite 2 milles à l'ouest; ensuite 2 milles au sud, ensuite 2 milles à l'ouest; ensuite 2 milles au sud, ensuite 2 milles à l'ouest; ensuite 2 milles au sud, ensuite 2 milles à l'ouest; ensuite 2 milles au sud, ensuite 2 milles à l'ouest; ensuite 2 milles au nord plus ou moins à partir du point de départ, en dehors de tout chemin de fer ou terrains de la Baie d'Hudson.

Les règlements d'après lesquels une licence pourra être obtenue peuvent être reçus à ce departement ou au bureau de l'agent des terres de la Couronne à Edmonton. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée en faveur du Député Ministre de l'intérieur pour le montant que l'appliquant desire payer pour une licence.

Aucune soumission par télégraphe ne sera considérée.

John R. HALL, Secrétaire, Département de l'Intérieur, Ottawa 8 Août, 1899.

Avis.

EST par les présentes donné, qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite su Lieutenant Gouverneur en Conseil pour des Lettres Patentes sous le Sceau des Terrisoires du Nond-Guest, incorporant les personnes ci-dessous mentionnées et toutes celles qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être formée, un corps politique et incorporé sous les dispositions de la dite Ordonnance.

incorporé sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le nom Corporatif de la dite Compagnie sera

"La Cie de Moulins de Beaumont, Limitée."

La principale place d'affaires de la dite Compagnie sera Beaumont, Alberta.

Le Capital de la dite Compagnie sera de quatre mille piastres (4000, divisé en quatre-vingt parts (80) de cinquante piastres chacune.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée sont d'acheter, d'acquérir, louer, vendre, mettre en opération des machineries pour battre le grain, pour scier et travailler le bois, posséder des inmeubles, les hypothèquer et généralement faire tout ce qui est nécassire au but si objets de la Compagnie.

Les noms et adresses des requérants sont MM. L. Lavigne, marchand, Onésime Goudreau, Bernard Chaurest, Louis Chartier, Etienne Rouquet, Hercule Preville, Augustin Lambert, cultivateurs tous de Beaumont, Alberta, qui seront les directeurs premiers et provisoires de la Compagnie.

Beaumont, 20 juillet, 1890.

FREDERIC VILLENEUVE,

Avocat des Requéranta,

FROST & WAAA

Nos célèbres "Disc-Harrowsf nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wag ons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD Agents & Edmonton,

Kelly & Beals

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares. Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques.
Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Blagues à Tabac, Articles de Rameurs, Boites à Aliumettes, Pastilles "Cachous," Ric.
Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Ric., Ric.

Ric., Rr.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTRS JAPONNAISES de Kimbail, et pour le
parlum "VIOLETTE D'ITALLE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et
Chicago en vente
Agent pour la "Presse" de Montréal.

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cargier.

HDMONTON ALBERTA.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Atellers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée ouvage supérieur garanti,

EDMONTON GRANOLITHIC

WORKS.

Manufacturiera de Monuments en Marbre deerres Funéraires, Parqueta en Tuile, Dessus ubles et de comptoir, pierre à bâtir. PDessandes nos pris avant de donnez vos vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS, Bâtisse Columbia, venus Jasper,

COMPAGNIE

BAIE D'HUDSON, (INCORPORÉE 1670)

Marchandises de Choix,

Prix Réduits,

Attention Polie,

Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d,un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et géné-

Marchandises Sèches, Vêtements,

Provisions et Accoutrements pour Mineurs,

Souliers et Chaussures, Tapis et Rideaux, Prelats et Linoleume

Vaisselle et Verreries. Epiceries, and the state of the Vins, Liqueurs et Cigars.

Le tout de valeur garantie Au Magasin de la BAIE D'HUDSON.

STOVEL & STRANG

FERRONNERIE & DUINCAILLERIE

Gros et Detail word that sie au th

Peintures, and an attend of b ma Vitres, it is no mp shall Poëles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG. Rue Principale Edmonton.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS,

A l'ancien magasin de Jas. Gibbons, Un assortiment complet et choisi de Rye, () was the man and I

Brandy, Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits. Les meilleures valeurs pour le même argent.

M'HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste, Spécialisté: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure.

Heures de bureau : 9 a.m.

à 5 p.m Bâtisse Taylor, Edmonton. P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONAELE

Satisfaction garantie. Ouvrage de nalité supérieure, ECMONTON.

REFLETS SUR LA SOMBRE ROUTE.

De ce nouveau volume de Pierre Loti nous détachons la délicieuse page qu'on va lire :

VIEILLE FEMME

Toute courbée, toute cassée, portant sur le dos une charge énorme de bois mort, cheminait la pauvre vieille. le long d'une route de montagne, dans la splendeur du soir d'été.

Le lieu était solitaire, où je la rencontrai ;-solitaire et beau comme les édens que l'on rêve. C'était en Guipuscoa, au milieu des grandes Pyrénées espagnoles et de leurs forêts vertes. De tous les côtés, les cîmes auperbes, tranquilles et inviolées sous leur silencieux revêtement d'arbres montaient vers l'infini du ciel. En bas, dans un vallon, une rivière s'étendait en miroir, ne réfletant que des branches de lierre, des fougères, des feuilleges, de fraiches verdures de juin. Et la magnificence des fleurs. dans ce tiède pays d'ombre et d'eaux vives, avait quelque chose d'inusité et de pompeux, comme pour le passage des reines et des fées

Mais la pauvre vicille, qui s'en allait toute cassée sous son fardeau, ne percevait rien par ses youx moines, de cette fête des choses. Vers quelque gite de misère, où son retour serait, sans sourire et sans joie, elle se hâtait péniblement, d'une allure épuisée, la tête basse et le front marqué de deux plis de souffrance. Et son air était si honnête, si honnête et si bon! Si humble avec cela, si humble et si définitivement résignée ! Tout au bord de la route, elle s'était rangée par politesse, me voyant arriver, comme pour mettre plus de respectueuse distance entre la vulgaire créature

qu'une pitié soudaine me venait au aux veillards qui ne travaillent plus, cœur, parce que j'avais rencontré son bon regard souffrant. Mais quoi, pour ne pas l'humilier davantage, comment inutile, qui attend la mort, recomm'y prendre l'Ce faisceau de bran-mencerait, sans espoir d'adoucisse-ches, si douloureusement porté sur ment ni de tendresse, jusqu'à l'heure son vieux dos, représentait une valeur dérisoire, et il eut été bien facile les..... Oh ! la malheureuse vieille de lui dire :

-Jetez-le, bonne vieille, et acceptez à la place ces pièces blanches.

Je craignas cependant de la blesser après tant de peine qu'elle avait du prendre pour remasser une à une ces brindilles dans le bois. Plus je la rerardais d'ailleurs et moins j'osais offrir une aumône ; ses vôtements rapiécés paraissaient encore décents et propres; elle n'était point une men-diante surement, mais plutôt quelque aïcule d'une modeste ferme, quelque obscure travailleuse des champs, usée trois ans, dépenaillé, souffreteux, bien à la paine; quelqu'une de ces grand-vilain, qui pourtant "lui ressems dont les apres pa sans attendent la fin comme une délivrance.

Et ce site était beau, ce site où elle trainait sa fatigue solitaire, beau, tranquille et paradisiaque. Il semblait qu'on fût là au milieu d'une région heureuse, à un instant privilé-gié et rare; ou l'on subissait à la fois, dans une extase, dans une ivres-se de vivre, l'enchantement de la sai-son et l'enchantement de l'heure,—de la belle apaisée du soit.

Proches ou lointaines, les forêts de hêtres s'étagesient, toujours fratches et pareilles, depuis les sommets voi-sins du ciel jusqu'en bas, jusqu'aux régions profondes des herbages, des fieurs et des caux. Au-dessons, la claire rivière, qui reflétait les cimes, avait des flots de fieurs ;—des flots garnis comme des corbeilles, de grandes quenouilles violettes, d'amouret-tes rosses et de je ne sais quelles plan-tes d'eau épanouies sous les ombrelles blanches. Et su bord de la route, tout de suite commengait un sol exquis feutré de ces lichens et de ces monsses qui ne croissent que dans les lieux longuement tranquilles ; un sol qui semblait vieux comme le monde et que l'on voyait fuir et se perdre sous la voûte mystérieuse des hêtres, sous la voute mysterieuse des natres, sous la forêt aux puissantes ramures grises. On sentait que, depuis les origines, des pâtres seuls et des troupeaux avaient dû fouler ces tapis délicate, et la paix des temps anciens plenaient très douce sur tout ce pays

Mais, par une anamolie bien étrange, les campagnards qui vivent dans de tels édens ne savent les comprendre ni les voir-et la vieille femme au fagot trop lourd cheminait aussi misérable au milieu de ces enchantements que si elle ett traversé n'importe quels bas fonds des villes, entre des

Murs moroses. La reute à présent mentait, devenait plus ardue ; le trottinement de la bûcheronne semblait plus saccadé, plus pénible et j'avais entendu un pauvre soupir de fatigue s'échapper article annoncé dans les colonnes de de dessous la charge de bois mort...

Où donc allait-elle ! Et que faire, chand : " J'ai vu votre annonce de l'avait l'ava

là, tout près, à un détour de chemin, un sorvice précioux.

THE WORLD BE

-son village à elle, évidemment, le terme de son épuisante course. Posé très haut sur un fond de montagnes et de forêts qui venait subitement de s'élargir, il se dessinaît en silhouette ancienne, maisonnettes noires et clocher noir, d'un style basque d'autrefois; tout cela, immobile sans doute depuis deux ou trois siècles, vieilli côte à côte, lentement effrité ensemble par les pluies et les soleils ; et tout cela,-arrangé comme avec un art supérieur, pour le plus grand plaisir des veux.

Cependant le charme de ces choses est presque uniquement réservé à des étrangers, à des délicats et des raffinés qui passent ; il échappe aux hommes qui sont nés là et qui y meurent. Et ces lieux d'aspect idéal renferment beaucoup de tristes existences végétatives; quelquefois, il est vral, d'exubérantes et saines jeunesses,-mais si brèves,-et aussi tant de vieillesses hâtives, lamentables et délaissées.....

J'avais ralenti mon allure de promenade, pour ne pas m'éloigner de la trainante bûcheronne ; je cheminais presque à ses côtés.

Et neus entrâmes ensemble dans ce village perdu, à l'heure délicieuse du soir, au jour mourant, un peu avant l'angelus : deux ou trois petites rues sombres; deux ou trois petites boutiques d'espadrilles, d'indiennes, de harnais pour les mules, d'objets primitifs et rudes ; puis l'église vénérable, avec son cimetière et son jeu de paume. Et, partout alentour, séparé du monde, cet antique groupement humain, les solitudes silencieuses des Cantabres et leurs grands bois de hê-

Done, je n'aurais rien fait pour la vieille que le hasard m'avait donné comme compagne de route. Elle silait se terrer là, au fond de quelqu'une qu'elle pensait être et le passant de de ces maisonnettes obscures, poser son distinction que je figurais pour elle.

Mon Dieu, que faire pour l'aider un peu, la si humble vieille? Voici uns et les autres, ainsi qu'il arrive uns et les autres, ainsi qu'il arrive un peu, la si humble vieille? elle se jetterait sur son grabat pour la nuit. Et demain sa vie d'aïoule de l'angoisse et de la cortorsion finaau si bon regard, quelle pitié cependant me restait au cœur, pour avoir entendu, dans cette montée de la route, son grand soupir de fatigue !

Mais, au bout de rue la déserte, voici qu'un petit enfant parut, trottinant sur les pavés de galets noirs, ayant l'air de l'attendre, de venir audevant d'elle. Et, des qu'il l'eut reconnue, il prit sa course, lui tendit les mains en disant : " Amona!" qui, en basque, signifie : " Grand'mère ! c'était un pauvre bébé de deux ou trois ans, dépensillé, souffreteux, bien blait": la même expression qu'elle, les mêmes yeux, honnêtes et bons. Petit être qui commençait, en sourlant, une vie d'humbles et constan-tes misères, pareille à la vie que son alcule allait finir.....

-Amona ! (Grand'mère !)

Elle lui ouvrit les bras, et, dans son transport de tendre jois, son visage instantanement fut illuminé et changé.

Qu'impertaient la longue route et les rebuffedes des autres, puisqu'elle avait l'amour de ce tout petit i Plus de rides de souffrances à présent, plus de soupirs de fatigue ; un sourire l'avait transfigurée. Et sans doute syant déviné ma pitié, elle tourne les your vere moi comme pour s'assurer que je l'avais bien vu, cet enfant, avec un air de me dire :

-Regarde un peu s'il est adorable et si j'ai droit d'en être fière ! Répète encore maintenant que je suis à plain-dre, avec un petit fils tel que le mien.

Et déjà je m'éloignais, ramassant mon inutils compassion, quand, du haut du closher, commença de tomber l'angélus. La vicille femme, en l'entendant, s'arrêta pour se signer, et, dans l'expression de sa figure inclinée vers la terre, apparut la foi naïve et profonde, la vraie, celle qui ne bron-che ni devant la visillesse ni devant la mort.

Oh ! alors, dans la paix de ce lieu perdu qui, au milieu des bois, com-mençait à s'endormir sous le crépus-cule d'été, moi, l'éternel arant, venu là pour un seul soir parmi ces si mples et ces immobiles, j'eus envie de m'humilier et de dire :

-Aie pitié à ton tour, bonne vieille, recite pour mon repos une prière, car de nous deux, va, c'est bien moi le plus misérable, infiniment.....

PIRRE LOTI.

qu'imaginer pour lui venir en aide ! dans " l'Ouest Canadien. " Cela vous Dieu merci, le village enfin parut, donners peu de peine, et nous rendra

A PROPOS D'AGRICULTURE.

La vie des champs

Le laboureur n'est pas méchant : L'air qu'il respire rend honnête : Il sait qu'aux bornes de son champ Le désir qu'il poursuit s'arrête.

O fortunatos nimium, sua si bona nos-[cint, Agricolas ! O trop heurrux cultivateurs, s'ils sa [vaient apprécier leur bonheur!

Ce qui était une vérité il y a deux mille ans est encore aujourd'hui, vrai peut-être, parce que les changements apportés dans les autres états de vie font encore ressortir davantage l'inappréciable paix, le calme bienfaisant de la vie des champs.

Il est peu de mes lecteurs qui ne connaissent point la vie de la campagne ; la plupart même y sont nés et y ont été élevés. Causons donc ensemble, pendant, quelques instants, de ces belles années que nous avons passées au millieu des travaux salutaires et de plaisirs robustes de la vie champêtre.

Il nous en reviendra comme une bonne odeur de terroir qui nous réconforters et nous fera oublier pour un moment la plate et épuisante existense des villes qui nous use et nous brise, bien avant le temps fixé par la bonne nature elle-même. O les beaux soleils matinals montant dans l'air, reposé et parfumé par toutes les saines émanations du sol que travaillent les sèves et les sucs féconds du printemps! O les flamboyants couchers qui empourprent l'horizon par les soirs tièdes qu'embaument les fleurs nouvelles et les jeunes feuilles aux nuances si tendres et si délicates.

N'avez-vous pas senti, en vous progenant à travers les champs et les mois, un mystérieux frisson de vis bui penètre et sature tout votre être ! N'avez vous pas éprouvé cette espèce d'effervescence qui soulève votre esprit et vous emporte à des aspirations plus hautes, à une fraternité plus large, à une bonté qui semble monter de la nature elle-même pour vous envahir et réchauffer votre âme ? Tout ce qui vous entoure respire le calme dans la force, le bién-être dans la confiance. C'est une hormonie de sons et de couleurs qui vous charme et vous séduit: Votre champ est semé. Vous voyez déjà poindre les premières tiges qui promettent la riche saison

Prochaine, avec la velonté de Dieu. Vous avez fait votre part. A la Providence, maintenant, de faire la sienne ; et vons saves bien que la Providence n'y manquera pas. C'est ce qui fait votre force et votre indépendance.

Car songer-y bien ; à part le calme, la douceur et la salubrité des champs vous avez encore la vie la plus noble, la plus indépendante qui se puisse con-cevoir. En fait, vous ne releves ab-solument que de Dieu lui-même ; il est votre seul Seigneur. Ils avaient bien compris cela, les anciens qui voulaient qu'un fils de noble famille ne pût embrasser sans déchoir, que trois étate de vie ; le service des autels, la profession des armes, et la culture des champs, "crux, gladium et ara-trum," la croix, l'épée et la charrue.

C'est qu'en effet, toutes les autres professions, même les plus exaltées, ne sont en définitive qu'un servage plus ou moins déguisé, un asservissement, tandis que le service de Dieu, le service de la patrie, le service du sol fécond est une profession libre et noble qui n'e d'entraves que le devoir et la loi, ce qui est la plus haute ex-pression de la liberté.

NAPOLEON LEGENDER

PENSEE

.....Vous avez regardé le ciel, durant les belles nuits, quand des mil-lions d'astres y brillent ; vous avez admiré ces feux du firmament qui versent, dans la paix des soirs, une lumière sereine sur l'univers qui dort ; vous avez prêté l'oreille aux voix qui descendent d'en haut, pour nous révé-ler les secrets des mondes. Or, ditesmoi, quelle main a allumé tous ces flambeaux et les soutient toujours dans les espaces? Qui empêche ces globes de flamme de sortir de leur orhite, de s'écarter de leurs routes certaines, de se heutrer les uns contre les autres et de vomir sur notre terre leurs brasiers effrayants ! Pourquoi ces soleils se promènent-ils toujours à tra-vers les mêmes chemins ? Pourquoi les roulements de ce monde sont-ils pleins d'harmonie ! Ces cieux ne révèlent-ils pas un maître et un gouverneur i Ils n'ont pas de voir, pas de langue, pas de bouche, mais leur seul aspect nous en dit plus que toutes les pareles de la terre. Ils sont beaux, ils sont magnifiques, ils sont radieux ! Et en les voyant, nous ne pouvons nous empêcher de chercher, par delà les rayons tremblants de cos astres, une lumière incréée, illuminatrice et directrice de con mondes visibles.

Quand, de loin, nous entendons des bruits délicieux, quand le son suave des libraires. Abonnements : Faris et Départements : six mois 10 fr.; un an 15 fr... directrice de ces mondes visibles.

d'une lyre ou d'une harpe nous parvient aux oreilles, aussitôt nous pensons à l'artiste dont les doigts délicats, en touchant les cordes de l'instrument, en savent tirer ces accords qui nous émerveillent. De même, lorsque, dans le silence des beaux soirs nous percevons les mélodies des sphères, aussitôt nous pensons à l'artiste divin qui imprime à tous ces mondes leurs roulements harmonieux et qui fait marcher avec ordre la grande armée des étoiles

> Fr. A. H. B. des fr. prêch.

LE CHAPEAU A L'EGLISE.

Un pasteur anglais, aux Etats-Unis, roulant imiter les directeurs de théatres, résolut d'exclure aussi de l'é glise les chapeaux de femmes. Mais très ingénieux, il imagina le moyen suivant pour arriver à son but.

Le dimanche, avant d'aborder le sujet de sa prêche, il commença ainsi :

—Je ne crois pas qu'il faille prier les dames d'ôter leurs chapeaux, car elles pourraient prendre froid Aucun mouvement parmi les fidè-

les du beau sexe. -Je ne crois pas, continue le prédicateur, qu'il serait bon de les en

prier, parce que beaucoup de fdames sont coiffées de telle sorte qu'en enlevant leurs chapeaux elles pourraient parattre moins belles.....

Vive émotion. Un grand nombre de dames et de jeunes filles s'empressent d'ôter leurs chapeaux.

-Et pour une autre raison, continue le pasteur inexorable d'une voix plus forte ; quelques-unes des femmes ci présentes pour aient avoir de faux cheveux, et je crains qu'en enlevant leurs chapeaux elles n'enlèvent leur chevelpre en même temps.....

Une protestation formidable s'élève de tous les coins de l'église et toutes les femmes, toutes les jeunes filles enlèvent précipitamment leurs cha-

Depuis, paratt-il, on ne voit pas l'ombre d'un chapeau féminin dans le temple desservi par l'ingénieux pasteur.

Les directeurs de théâtres pourraient peut-être, imitant cet exemple, faire faire une annonce analogue tous les soirs, avant le lever du rideau!

VARIETES

Sur le boulevard, un groupe s'est formé autour d'une petite fille de deux ou trois ans, qui, égarée, pleure silencieusement.

En vain demande-t-on à l'enfant son adresse, son nom. Elle ne répond

Mais M. Prud'homme qui s'est approché du groupe, casaie d'être plus

-Voyons, mon enfant, comment vous appelez-vous ! Rappelez-vous ... Il n'y a pourtant pas longtemps qu'on vous a baptisé!

Au commissariat de police :

Votre belle-mère s'est jetée la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir.

-Pardon, je suis descendu dans la rue pour la rattraper, mais elle y était arrivée.

Entre créansier et débiteur : -Monsieur, demande le premier, je voudrais bien savoir quand vous me

payerez 1 -Par exemple ! s'écrie l'autre, vous pouves your flatter d'être joliment curioux, vons!

Calino et le genre descriptif : Calino qui rentre d'un voyage en Afrique veut faire à quelqu'un une description au pays. -Imagines, commence-t-il, une immense forêt où il n'y aurait pas

d'arbres.....

Convenations à bâtons rompus.

poussées aux extrémités.

-Les cors sur pieds par exemple !

-Oui, moneieur, je hais les choses

Fausse route.

Youloir guérir un rhume sans Bau-me Rhumal, c'est chercher midi à quatorze heures.

LEST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 53.-29 Juillet 1899.

Filienis de Napoléon (Cap. Danrit).—Les gaie-tés du mois (Augusta Latouche).—La troupe de Don Galsor (Eud. Dappis.)—Les comps da tête d'Evoune (François Deschamps).— Bufte anx lettres.—Tireiire aux devinettes.

Blestrations par Paul de Sémant, Guydo, A Birch, L. saint, sic.

CARTES PROFESSIONELLES

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâ-tisse Gallagher; Edmonton. M. Villeneuve et aussifavocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. Cowan, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtiase de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

Beck & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impérial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avocats de la Couronne.

Argent de particuliers et de Compagnies à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats Batisse du Bulletin, Édmonton Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

P. L., McNAMARA, Avocat, No taire, Bureau: Batisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien.
Consultations de 2-4 p.m., 7-6 p.m. Telephone No. 35.
Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt
Massey-Harris,

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bu-Fis reau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

D. HARRISON, M.D., C.M. J. Bureau et résidence, 2me perte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTELS.

LOUIS COUTURE,

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Ave nue Jasper, vis-à-vis la Banque Impéria Hôtel de tère classe. On y parle, allemand fis mand, français. Ecurie de louage, de pension

HOTEL, ALBERTA, Edmont aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente : salles d'é chantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON,

HOTEL ST ALBERT, nouvellement com truite à St Albert, Alberts, de première classe, salles d'échantillons gratuites. Vins it queurs de première qualité. Pension à prix ri duits au mois à la semaine ou à la journée Ecurie de pension et de lousge. CHEVIGNY & LAROCQUE, Propriétaires, St. Albert,

HOTHE JASPER, Le seul Hôtel en briqu d'Edmonton. Table excellente. Pension la semaine ou à la journée à des prix modér failes d'échantillons ; Ecurie de louage et J. GOODRIDGE



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts PORTES DE VOUTES.

RUE CRAIG 372 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin les prix modérés, areale & St. Albert, Alberta, PHILIPPE PERMETTS

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ainliers de la Cie Electrique